



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Samedi 15 août 2009

(Vidéo)

Chers frères et sœurs !

Au cours du mois d'août, temps de vacances pour de nombreuses familles, et également pour moi, l'Église célèbre la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Il s'agit d'une occasion privilégiée pour méditer sur le sens ultime de notre existence, aidés par la liturgie d'aujourd'hui, qui nous invite à vivre dans ce monde en étant tournés vers les biens éternels, pour partager la même gloire que Marie, la même gloire que notre Mère (cf. prière de la "Collecte").
Tournons donc notre regard vers la Vierge, Étoile de l'espérance, qui illumine notre chemin terrestre, en suivant l'exemple des saints et des saintes qui ont recours à Elle en toute circonstance. Vous savez que nous célébrons l'Année sacerdotale en souvenir du saint curé d'Ars, et je voudrais puiser dans les pensées et les témoignages de ce saint curé de campagne certaines réflexions, qui peuvent nous aider tous, en particulier nous, les prêtres, à raviver l'amour et la vénération pour la Très Saine Vierge.

Les biographes attestent que saint Jean-Marie Vianney parlait de la Vierge avec dévotion et dans le même temps de façon familière et spontanée. "La Sainte Vierge - avait-t-il l'habitude de répéter - est sans tâche, ornée de toutes les vertus qui la rendent si belle et aimée de la Très Sainte Trinité" (B. Nodet, *La pensée et l'âme du curé d'Ars*). Et encore : "Le cœur de cette bonne Mère n'est qu'amour et miséricorde, elle ne désire rien d'autre que de nous voir heureux. Il suffit de

s'adresser à Elle pour être exaucés" (*ibid.*). Cette expression laisse transparaître le zèle du prêtre, qui, mû par un désir apostolique, se réjouit de parler de Marie aux fidèles, et ne se lasse jamais de le faire. Il savait présenter même un mystère complexe comme celui de l'Assomption d'aujourd'hui, à travers des images concrètes, par exemple ainsi : "L'homme était créé pour le ciel. Le démon a brisé l'échelle qui y conduisait. Notre Seigneur, par sa Passion, nous en a donné une autre... La Très Sainte Vierge est en haut de l'échelle et la tient à deux mains" (*ibid.*).

Le saint curé d'Ars était attiré surtout par la beauté de Marie, beauté qui coïncide avec sa nature Immaculée, l'unique créature conçue sans l'ombre d'un péché. "La Sainte Vierge - affirmait-t-il - est cette belle créature qui n'a jamais déçu le bon Dieu" (*ibid.*). En tant que Pasteur bon et fidèle, il a donné avant tout l'exemple, notamment dans cet amour filial pour la Mère de Jésus, par laquelle il se sentait attiré vers le ciel. "Si je n'allais pas au ciel - s'exclamait-il - comme je serais affligé ! Je ne verrais jamais la Sainte Vierge, cette créature si belle !" (*ibid.*). Il consacra en outre plusieurs fois sa paroisse à la Vierge, en recommandant spécialement aux mères d'en faire autant chaque matin avec leurs enfants. Chers frères et sœurs, faisons nôtres les sentiments du saint curé d'Ars. Et avec la même foi, tournons-nous vers Marie élevée au ciel, lui confiant de façon particulière les prêtres du monde entier.

À l'issue de l'Angélus

En ce jour de l'Assomption, j'accueille avec joie les pèlerins de langue française venus à Castel Gangolfo pour la prière de l'Angélus. Au cœur de ce mois d'août, qui pour beaucoup est un temps de repos, l'Église nous donne de célébrer la gloire sans pareille de la Vierge Marie. Humble servante du Seigneur elle a été associée dans son corps à la résurrection de son fils Jésus, devenant pour toute l'humanité un gage d'espérance. En contemplant Marie, je vous invite à vous ouvrir comme elle à la confiance et à vous abandonner à la tendresse et à la fidélité de Dieu. Que la Vierge Marie veille sur l'Église et sur toutes les familles !

Je souhaite à tous une bonne fête de l'Assomption !

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana